

EXPOSITIONS ET PERFORMANCES

VOLET 1 – 2018

TRANSPARENCES TRANSPARAÎTRE

Couverture et quatrième de couverture: The Two Gullivers,
Le souffle de l'artiste / Le souffle du public (2014-2018),
performance. © The Two Gullivers (Photo : Olivier Ricard)

TRANSPARENCES/ TRANSPARAÎTRE

VOLET 1 – 2018

EXPOSITIONS EN ART ACTUEL ET SOIRÉE DE PERFORMANCES

Organisées dans le cadre du volet 1 du colloque international
« Transparences/Transparaître »

Par le Groupe URAV (UQTR) en collaboration avec
le Centre de recherches en arts et esthétique (UPJV).

Commissaires : Philippe Boissonnet, Charlotte Beaufort, The Two Gullivers

VOLET 1

- 1** **PHILIPPE BOISSONNET**
AVANT-PROPOS
- 5** **CHARLOTTE BEAUFORT**
TRANSPARENCES/TRANSPARAÎTRE
- 10** **LOUISE BOISCLAIR**
TRANSPARENCES / TRANSPARAÎTRE
(Volet 1) : une triple exposition qui nous
regarde

EXPOSITIONS

GALERIE R³

- 24** **AKIKO SASAKI (Canada)**
Entre lumière et matière, 2018
- 28** **MARTINA MRONGOVIUS (États-Unis)**
Traverser la perspective, 2007 - 2013
- 32** **THE TWO GULLIVERS (Canada)**
*Le voyage transparent (Transparent Travel),
2013- 2017*

ATELIER SILEX

- 38** **LORRAINE BEAULIEU (Canada)**
Lifestream / Flux vital, 2018
- 42** **GUYLAINE CHAMPOUX (Canada)**
Mon in-between, 2018

	GALERIE D'ART DU PARC
48	CHARLOTTE BEAUFORT (France) <i>Transparent Walls, Série Diaphanies, 2018</i>
52	PHILIPPE BOISSONNET (Canada) <i>Perspicere, 2018</i>
56	GHISLAINE VAPPEREAU (France) <i>Négocier le réel, 2018</i>
60	LOUISE PAILLÉ (Canada) <i>Naitre - transparaitre - disparaître, 2018</i>

	PERFORMANCES
	PAVILLON NÉRÉE-BEAUCHEMIN
66	THE TWO GULLIVERS (Canada) <i>Le souffle de l'artiste / Le souffle du public, 2014-2018</i>
70	DUO AZed (Canada) <i>Still Life, 2018</i>
76	CONFÉRENCIERS/CONFÉRENCIÈRES INVITÉ.E.S
	VOLET 2
82	TRANSPARENCE/TRANSPARAÎTRE (VOLET 2)
84	EXPOSITIONS
90	CONFÉRENCIERS/CONFÉRENCIÈRES INVITÉ.E.S
95	REMERCIEMENTS

Avant
propos

Philippe Boissonnet
Directeur, Groupe URAV
Université du Québec à Trois-Rivières

TRANSPARENCES/TRANSPARAÎTRE, un événement international de collaboration bilatérale comprenait, pour le déroulement de son 1^{er} volet à Trois-Rivières, des expositions ainsi que des performances et un colloque (entre le 8 et 10 avril 2018). Initié par deux unités de recherche en art, le Groupe URAV (Groupe universitaire de recherche en arts visuels) et le CRAE (Centre de recherche en arts et esthétique), ce volet québécois était soutenu par l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV) à Amiens, ainsi que par le Consulat général de France à Québec.

LES PARTENAIRES

Trois partenaires culturels locaux étaient aussi impliqués dans l'organisation de l'événement, soit la Galerie R³ de l'UQTR, la Galerie d'art du Parc et l'Atelier Silex. En plus du colloque et des performances, les présentations artistiques se répartissaient, d'avril à mai, entre ces trois lieux d'expositions avec les recherches de dix artistes (dont deux duos) venant de France, des États-Unis et du Québec. Les performances de fin de colloque se sont déroulées à l'UQTR dans la salle de l'Association générale des étudiants (pavillon Nérée-Beauchemin).

LE COLLOQUE

Coordonné par Philippe Boissonnet (Groupe URAV) et Charlotte Beaufort (CRAE), ce volet 1 était présenté dans la Galerie R³ et ponctué par les conférences de quatorze artistes, théoriciens et théoriciennes (Hervé Fischer, André-Louis Paré, Ghislaine Vappereau, Charlotte Beaufort, Elisabeth Piot, Diane Morin, Marcel Jean, The Two Gullivers, Philippe Boissonnet, Louise Paillé, Martina Mrongovius, Louise Boisclair, Teva Flaman, et Olivier Ricard). Ces conférences ont donné le ton aux expositions lors de deux journées d'échanges réflexifs autour de la problématique de la transparence versus la notion de *transparaître*, grâce à diverses présentations traversant la pratique des arts, la philosophie, la mythanalyse, la critique et l'histoire de l'art.

Ainsi que Charlotte Beaufort l'écrivait dans l'appel de textes, « tandis que la notion de *transparence* renvoie à la clarté de la vision et de la mise en visibilité, la question du *transparaître* met au contraire l'accent sur la manière dont ce qui apparaît ne

relève pas de l'immédiate évidence. La transparence et le transparent supposent alors de s'attarder à leurs liens avec l'apparaissant autant que le disparaissant, puisque dans le transparent quelque chose se manifeste toujours à travers autre chose ».

LES ARTISTES ET LEURS OEUVRES

Une ambiguïté, dont l'essayiste et critique d'art Louise Boisclair nous entretient par son texte *Transparences / Transparente (volet 1)* : une triple exposition qui nous regarde, déjà paru en juillet 2019 dans la revue en ligne ARCHÉE, et dans lequel elle analyse de façon exhaustive et très bien illustrée ces diverses expositions et performances. Nous tenons d'ailleurs à remercier Christine Palmieri, éditrice en chef de la revue ARCHÉE, pour nous avoir autorisé à republier ce texte de Louise Boisclair dans la présente édition en format papier. On retrouvera donc au fil de ces pages des commentaires et informations sur les œuvres des artistes présentées à la Galerie R³ (Martina Mrongovius, de New York, Akiko Sasaki, de Trois-Rivières, et *The Two Gullivers*, de Montréal) ; à la Galerie d'art du Parc (Ghislaine Vappereau, de Paris, Charlotte Beaufort, de Amiens, Philippe Boissonnet, de Trois-Rivières, et Louise Paillé, de la région de Trois-Rivières; et à l'Atelier Silex (Lorraine Beaulieu et Guylaine Champoux, de Trois-Rivières).

Les journées de colloque se sont clôturées le 10 avril avec une soirée de performances au pavillon Nérée-Beauchemin de l'UQTR, sous la coordination de Besnik Haxhillari et Flutura Preka, par des interventions de *The Two Gullivers* et du Duo AZed. En plus des éléments de réflexion amenés par Louise Boisclair, ce document mettra en valeur, par quelques moments photographiés, les journées de conférences ainsi que la soirée performative de l'événement. On y trouvera aussi un rappel des conférences présentées les 9 et 10 avril avec leur sujet spécifique.

LE VOLET 2

Pour terminer, rappelons que le volet 2 de cette collaboration bilatérale a eu lieu ensuite à Amiens en novembre 2019, et comportait - outre le colloque des 6, 7 et 8 novembre - des expositions regroupant 22 artistes, ou duos, de France et du Québec (à l'Espace Camille Claudel-UPJV et au SAFRAN) ainsi que dix étudiants et étudiantes du 2e cycle en arts de l'UQTR (dans la Mezzanine de l'UFR des arts à l'UPJV). Une liste des artistes, des conférenciers et conférencières, appuyée par quelques photographies, pourra être consultée en fin de document, mais ne pourra malheureusement pas faire l'objet d'une documentation détaillée, faute de place. En revanche, une publication sélective de textes théoriques extraits des conférences données lors de ces deux colloques est prévue ultérieurement sous la coordination éditoriale de Charlotte Beaufort.

Référence

1. En ligne à <http://archee.qc.ca/wordpress/transparences-transparence-volet-1/> (consulté le 16 février 2021)

Transparences/
Transparaître¹

Charlotte Beaufort
Artiste et Maître de conférence
CRAE-UPJV

Si la notion de transparence a passionné le XXe siècle, elle continue d'être un objet d'étude au XXIe siècle. Elle relève d'un ensemble varié de domaines — arts plastiques et appliqués, sciences, techniques, histoire, architecture, sculpture, esthétique, rhétorique, politique — et, dans le champ de l'art, les publications la concernant sont nombreuses. Que ce soit dans le domaine des sciences, des arts ou de la politique, la transparence désigne un idéal de connaissance, de représentation ou d'organisation. Mais cet idéal de clarté a été remis en cause pour son caractère trompeur et panoptique — indissociable d'un trouble ou d'une opacité de la représentation et de ses objectifs.

Or, au-delà de cette question de **l'opacité dans la transparence**, le présent projet se donne pour but d'examiner ce que le verbe *transparaître* peut nous aider à dévoiler du phénomène de la transparence dans le champ spécifique de l'art. En effet, tandis que la notion de transparence, renvoyant à la clarté de la vision et de la mise en visibilité, met de côté la possibilité d'obstacles visuels brouillant la vue (ou bien alors la transparence n'est plus transparente), la question du *transparaître* met au contraire l'accent sur la manière dont ce qui apparaît ne relève pas de l'immédiate évidence, mais au contraire se trouve entièrement entretissé d'opacité. Tandis que la transparence tend vers la clarté, voire la pureté (*cf.* le verre transparent, symbole de la virginité mariale²), le *transparaître* définit le même phénomène sous l'angle tout différent de ce qui, faisant obstacle ou atmosphère (par des effets de voilage, d'enfumage, de brouillage), résiste à l'évidente clarté au profit du complexe et de l'impur.

Envisager la transparence dans ses rapports au *transparaître* suppose de s'attarder sur ses liens avec le disparaissant autant que l'apparaissant. Dans le *transparaître*, quelque chose se manifeste, apparaît à travers autre chose. L'accent est alors mis sur le *mouvement* — l'effet et l'effort de *transparaître*, plutôt que l'évident résultat. Mais l'accent peut aussi être mis sur le balancement **entre le paraître et le transparaître — ou le trans-apparaître**. *Transparaître*, c'est apparaître à travers autre chose, comme dans le cas du diaphane, principe de visibilité et *milieu* pour l'apparition — producteur d'effet — qui rend possible la manifestation de la lumière. Dans le même registre, la perspective se pose d'emblée comme ce à travers quoi l'on peut voir une claire représentation. Toujours associée au *transparaître*, la transparence peut également donc être l'objet d'une *expérience questionnante*, lorsque le spectateur est confronté à une perception incertaine (Léonard, Monet, Turrell).

Envisagée dans son rapport au transparent, la transparence n'est plus cet idéal de clarté, cet idéal fût-il trouble. Avant toute récupération symbolique, le phénomène de la transparence devient lui-même un phénomène ambivalent propre à interroger les artistes et inquiéter le regard du spectateur.

À travers l'analyse d'œuvres visuelles ou sonores (Cage disait que l'on entend à travers un morceau de musique comme on voit à travers une architecture de verre), mais aussi en interrogeant des phénomènes culturels, historiques, politiques et scientifiques, ces ambivalences et autres inévidences de la transparence et du transparent constitueront le fil rouge de ce colloque. On s'y intéressera au transparent des œuvres, à leurs supports, matériaux et techniques (verre, glacié, aquarelle, sfumato, brumes, brouillards, écrans, fréquences, numériques, réseaux, internet, etc.), mais aussi aux processus poétiques dont elles résultent et aux processus d'accès à la perception qu'elles suscitent. Les approches pourront être artistiques, mais aussi esthétiques, historiques, philosophiques, scientifiques, politiques et épistémologiques. Ce colloque sera aussi l'occasion, autour des questions de la transparence et du transparent, de sonder les confins, les porosités et les interfécondations des arts, des sciences humaines et des sciences exactes.

Notes et références

1. Ce texte a servi à l'appel de textes pour les colloques des volets 1 et 2. Le mot « transparence » est au pluriel pour le volet 1, mais il est au singulier pour le volet 2.
2. Cf. Philippe Junod, « Nouvelles variations sur la transparence », *Appareil* [En ligne], 7 | 2011, mis en ligne le 11 avril 2011, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://appareil.revues.org/1197> ; DOI : 10.4000/appareil.1197

LOUISE BOISCLAIR



© Louise Boisclair (Photo : Louise Boisclair)

Docteure en sémiologie, UQAM (MAGG), chercheure, critique d'art (AICA-Canada) et essayiste, ses recherches portent sur l'expérience esthétique immersive et interactive, climatique et traumatique, dont le corps est le pivot central. Elle a prononcé plusieurs conférences, publié de nombreux articles et chapitres de livre et collaboré régulièrement avec la revue en arts médiatiques ARCHÉE. Louise Boisclair a récemment publié *L'installation interactive*, PUQ, 2015, suivi de *Art immersif, affect et émotion. L'expérientiel 1*, L'Harmattan, 2019, et de *Émersivité du corps en alerte. L'expérientiel 2*, L'Harmattan, 2020. Chercheure engagée auprès des artistes et de leur milieu, Louise Boisclair publiera aux éditions L'Harmattan, en 2021, un troisième ouvrage de sa trilogie *L'Expérientiel : Art écosphérique ... de l'anthropocène au symbiocène*.

TRANSPARENCES / TRANSPARAÎTRE : une triple exposition qui nous regarde

Résumé

Lors de la rencontre internationale TRANSPARENCES / TRANSPARAÎTRE en avril 2018, le Groupe universitaire de recherche en arts visuels (Groupe URUV) de l'Université du Québec à Trois-Rivières, en partenariat avec le Centre de Recherches en Arts et en Esthétique (CRAE) de l'Université de Picardie Jules Verne, proposait à la Galerie d'art R³, à la Galerie d'art du Parc et à l'Atelier Silex une triple exposition d'œuvres lumineuses d'artistes de France, des États-Unis et du Québec. En outre, deux duos et un groupe d'étudiants (GIP), commissariés par The Two Gullivers, offraient des performances intrigantes lors de l'événement de clôture. Le tout venait compléter le colloque du même nom organisé à la Galerie R³ les 9-10 avril. Ce compte-rendu critique scrute certaines stratégies réflexives de ces manifestations singulières.

Cet article a été publié dans ARCHÉE, revue en ligne d'arts médiatiques et cyberculture, en juillet 2019. Voir l'URL <http://archee.qc.ca/wordpress/dossier-dartistes/>

*Trouver des mots pour ce qu'on a devant les yeux, comme cela peut être difficile.
Mais lorsqu'ils viennent, ils frappent le réel à petits coups de marteau
jusqu'à ce qu'ils aient gravé l'image sur lui comme sur un plateau de cuivre.*
Walter Benjamin, Sens unique, Paris : Lettres nouvelles, 1978, p. 317

Entre transparence et opacité, le regard d'une œuvre

Depuis son apparition sur terre l'humanité baigne dans une succession infinie d'obscurité et de lumière au gré des rythmes quotidiens, climatiques et saisonniers, des sources naturelles et artificielles, des tonalités clair-obscur qui caractérisent formes, figures et mouvements. Il n'est donc pas étonnant que, pour se révéler, toutes les activités artistiques nécessitent un apport lumineux, soit-il externe ou interne, direct ou indirect ou un multiple d'entre eux. Sans ces radiations, les arts visibles, arts plastiques et du spectacle, ne pourraient produire aucune impression sur la rétine. Organe de la vue, symbole de la perception intellectuelle et du soleil¹, l'œil constitue la source d'entrée de la lumière où évolue tout un jeu de transparence et d'opacité. Par renversement, on dira même que les œuvres les plus abouties ont de l'œil, c'est-à-dire qu'elles produisent des effets². Outre son rôle dans les phénomènes perceptuels, la lumière contribue à l'apparence des couleurs selon qu'elle réunit une partie ou l'ensemble du spectre solaire, qu'elle provienne d'une source artificielle ou qu'elle soit projetée sur des matériaux plus ou moins teintés. Aussi bien dire que la transparence en art³ évolue dans un vaste continuum d'intensité lumineuse selon les surfaces qui la réfléchissent, la réfractent ou la bloquent, mais aussi selon les organes de vision qui captent leur regard. Ainsi les arts dits de lumière (verre, vitrail, holographie) et les arts de projection (vidéographie, photographie, etc.) sans oublier la sculpture, la performance et l'architecture, créent des jeux où l'œil de l'œuvre semble autant nous regarder que nous la regardons⁴.

Poïétique, poétique, pragmatique et interprétance

Emblématique à plusieurs égards, *Perspicere* (2018) de **Philippe Boissonnet** à la Galerie d'art du Parc donne le *la* du circuit d'exposition. Alliant acier, verre gravé et hologramme de transmission sur plexiglas, cette sculpture holographique évoque tous les dispositifs exposés. Du verbe latin *Perspicere*, *voir à travers* invite aussi l'acte de (le) faire et ses innombrables déclinaisons possibles. Le faire poïétique des artistes, le faire poétique de la mise en exposition, le faire pragmatique et interprétatif de la perception des participants, contemplateurs ou observateurs. À l'instar de cette image holographique fluctuante, dont les couleurs et l'apparence se modifient selon l'angle et la distance de notre position, les trois lieux d'exposition mettent « en perspective la pensée qui cherche à voir clairement, à discerner la transparence de l'opacité, la présence de l'absence.⁵ » C'est donc à des illusions incessantes, mais néanmoins véritables, que la fréquentation des expositions nous mènera. Pour Boissonnet, cela est clair : « Avec l'enregistrement holographique de l'information lumineuse (spatiale et temporelle), il n'y a plus besoin de faire semblant, de faire acte de foi envers la *perspectiva artificialis*. Le regard, le cerveau, le corps se trouvent dans un état naturel de perception tridimensionnelle de l'espace (*id.*) ». Nous voyons donc l'espace se colorer et nous regarder alors que nous tentons tant bien que mal de saisir sa transparence dénuée d'opacité.

Cette tentative de capture impossible se poursuit avec *Traverser la perspective* (2007-2013) à la Galerie d'art R³, une installation d'hologrammes de **Martina Mrongovius**. Se demandant justement comment le regard exerce son activité sur le réel, l'artiste suggère l'émergence, de chaque hologramme, d'une scène animée de photographies assemblées en fonction du sens de l'espace et du mouvement. Une sorte de palimpseste inusité apparaît de l'espace virtuel qui traverse l'espace physique. Pour ce faire, un jeu de parallaxe, soit l'impact de l'incidence de la place de l'observateur dans la scène observée, contribue à la profondeur des scènes animées. Ainsi Mrongovius qui s'intéresse à la "perspective nomade" selon les termes de Jacques Desbiens, examine « comment les sensations spatiales peuvent être cartographiées dans une scène (grâce) à la capture photographique elle aussi

nomade, comme une perspective errante qui façonne l'espace virtuel⁶ ». La distribution des hologrammes entre en écho avec la traversée de la perspective, comme si le dispositif lui-même était pris à son propre jeu en multipliant les lieux de projection dans l'espace et les scènes d'une histoire fragmentée.

Dans l'espace à l'arrière de la Galerie d'art R³, **Akiko Sasaki** interroge le hiatus *Entre lumière et matière* (2018), une impressionnante installation constituée d'un écran de tubes en verre, de morceaux de film dichroïque et d'une projection d'images en mouvement. L'artiste joue sur l'inversion de l'immatériel en matériel, de l'obscurité en lumière, de l'invisible en lisible. Pour certains de nous, rappelle le cartel, « l'acte de toucher remplace la vue ». Grâce au toucher, la personne non-voyante apprend à décoder le braille, une écriture de points aux motifs géométriques. Inversant la procédure, ici les signes du braille sont traduits en lumière par l'intermédiaire d'un film projeté et leur lecture impossible pour qui ne connaît pas le braille devient visible, alors que chez les non-voyants, l'écriture en braille s'exerce dans l'obscurité. Cette œuvre forte et juste, allie beauté et projection, réflexivité et mobilité, handicap et prothèse : « En introduisant le braille dans mon œuvre, je mets l'accent sur le rapport entre la vision et le toucher, tout en soulignant l'apparent paradoxe complémentaire entre le visible et le lisible, le visuel et le tactile ; entre la lumière et la matière⁷ ». La lecture de cette œuvre renvoie au point de sentir dominant, parfois tactile chez les uns, visuel chez les autres. Enfin, elle met en relief l'apprentissage nécessaire pour décoder le dispositif qui pallie à un sens manquant et l'imperfection du dispositif qui restitue la lecture en une vision perceptible du sens.

Avec l'œuvre *Naître – transparaitre – disparaître – renaître* (2018) de **Louise Paillé** à la Galerie d'art du Parc, la capture du donné à voir procède non pas de transparence mais plutôt d'opacité. Cette installation de techniques mixtes constituée de fils enroulés et assemblés en boules suspendues de différentes grosseurs ou posées au sol, réunit quatre espaces-temps poétiques : « naître, comme par magie; transparaitre, comme par enchantement; disparaître, comme par inadvertance; renaître, comme par miracle⁸ ». Dissonante par rapport aux autres œuvres traversées ou alimentées par la lumière, ces quatre mouvements évoquent plutôt, dit l'artiste, « une éclosion explosive de couleurs ». Ce sont les reflets de la lumière qui apparaissent sur les murs ou

colorent certaines pelotes qui évoquent la transparence. De l'opacité pleine et compacte ne ressort aucune transparence, c'est plutôt la réfraction de la lumière sur certains fils ou sa réflexion sur les murs qui la font apparaître.

Pour sa part, dans *Négocié le réel* (2018), une installation sculpturale disparate de tissus, de mobiliers et d'assiettes exposée aussi à la Galerie d'art du Parc, **Ghislaine Vappereau** interroge certaines modalités perceptuelles de la forme, mieux, des formes. Pour cela, elle met en jeu principalement deux phénomènes distincts mais reliés, la profondeur et l'ombre. Dans cette dualité d'apparition et de disparition, les formes difformes de ses sculptures désappareillées conjuguent le donné et le figuré, le matériel et l'immatériel : « L'ombre atteste de la forme mais dans une masse si simplifiée qu'elle induit un doute. Aussi, l'ombre s'adjoint un double, mais le voilà qui s'avachit en guenille⁹ ». Entre double et doute, la question de la transparence est donc subsumée par l'effet de lumière qui donne à voir des semblances d'objet réel déformé, des ombrages disloqués du contour de projection et leur transposition dans un difforme inédit, mais bien tangible et visible.

Un étage plus haut, encore à la Galerie d'art du Parc, *Transparent Walls* (Série *Diaphanies*, 2018), une installation lumineuse de **Charlotte Beaufort**, donne à contempler, disséquer et interroger des effets de la lumière changeante du jour, appuyés par la diffusion programmée de trois projecteurs de lumière. Le titre, dont le pluriel laisse songeur, favorise néanmoins la recherche de phénomènes concomitants. À certains moments, la projection d'une sphère lumineuse se divise en deux demi-sphères et autant d'ombrages qui déploient « l'apparition-disparition de phénomènes¹⁰ ». Tel un personnage, le lieu d'exposition participe ne serait-ce que par la texture du mur écran, la direction d'entrée de la lumière du jour par les fenêtres et la circulation de visiteurs devant ces sources lumineuses. Nourrie par une projection fluctuante, trouble et hirsute, la figure mobile hypnotise le regard qui reste captif de peur de manquer les détails qui expliqueraient son évanescence, localiseraient sa provenance, distingueraient les phénomènes superposés de projections naturelles et artificielles. À force d'observation patiente, notre vision en vient à capter le dynamisme subtil du flot lumineux, ses dimensions à la fois particulières et ondulatoires, ses apparitions et disparitions, mais surtout sa transapparition. La résultante projetée interroge la part de la lumière naturelle à produire une

forme et celle de la lumière artificielle à la transformer.

Dynamique, participative et audiovisuelle, l'installation miroitante de **Lorraine Beaulieu**, *Lifestream* (2018) à l'Atelier Silex, établit un rapport critique entre le vivant et l'eau potable sur Terre. Couvrant 75% de la surface du corps planétaire et constituant environ 70% du corps humain, l'eau pure est essentielle à la vie. Mais qu'en est-il de la pureté, à l'époque où les océans regorgent de plastique, où les tests d'eau potable sont souvent révélateurs de déchets toxiques, où les tests de fluides corporels révèlent des proportions alarmantes de métaux lourds? Pour matérialiser son intention de recherche, l'artiste a constitué des plateaux découpés à même des contenants en plastique d'eau embouteillée. Des haut-parleurs, situés en dessous de ces contenants, font résonner des battements cardiaques captés sur des participants.e.s volontaires. Un dispositif lumineux projette au sol des ombres issues des ondulations créées par le son à la surface de l'eau. Une sculpture, faite de bouteilles de plastique bleuté, flotte, proche des haut-parleurs suspendus : « Elle projette au mur tout un imaginaire de formes transparentes et brillantes pouvant rappeler les fonds aquatiques autant que des cellules vivantes vues au microscope¹¹ ». À l'ère de l'anthropocène, cette œuvre subtile et sensible transduit les pulsations cardiaques en vibrations alarmantes.

À l'intersection de la biologie, de la technologie et de l'art, **Guylaine Champoux** propose, à l'Atelier Silex également, une installation, complexe et fascinante, intitulée *Mon in-between* (2018). Sa proposition imagière résulte de diverses captures dont certaines au microscope à balayage électronique, ensuite assemblées dans un montage numérique d'images fixes, puis animées en mode vidéographique. L'installation interroge la temporalité du médium, la projection lumineuse et son absorption par le bois, la source étant « tantôt une capture numérisée d'épiderme ou encore une manipulation numérique d'images à caractère échographique, tantôt une vue à balayage électronique d'un détail d'une aile de papillon en trois facteurs d'agrandissement différent¹² ». La projection synchronisée sur une table qui ressemble à une table de dissection renvoie à la symétrie de planches de Rorschach. Au final, ce sont les sources de lumière, leur intensité et leur référence colorimétrique qui alimentent notre posture interrogative, réflexive et critique sur la matière réelle et son image numérique.

Performance, explosion et résurrection

Cette posture se poursuit avec *Transparent Travel* (2017)¹³, un documentaire vidéo projeté à la Galerie d'art R³. La transparence devient pré-texte à table-ronde et à performances, comme l'expérimentent depuis quelques années avec le support du Groupe URAV de l'UQTR, les artistes **Duo AZed (Aimé Zayed et France Arseneault)**, **Philippe Boissonnet**, **Lorraine Beaulieu**, **Louis-Pierre Clément** et **Mylène Gervais**, **Olivier Ricard** et **The Two Gullivers**, notamment à la Biennale de Venise. Y étaient invités aussi en 2017 les artistes d'origine albanaise **Helidon Gjerji** (vit à New York) et **Iva Lulashi** (vit à Venise). Concept créé par The Two Gullivers en 2004, les artistes roulent leur valise transparente depuis 2015, chaque deux ans, jusqu'à la Biennale de Venise. De simple objet usuel, leur valise de voyage se transforme en vitrine d'effets personnels, d'œuvres en gestation, en atelier d'artiste, en réservoir d'eau fuyante, en hologramme. Selon l'intention artistique qui la meut et le contexte événementiel, leurs performances donnent lieu à des manœuvres de diversion et à des interventions critiques, à saveur esthétique ou érotique, dévoilant ce faisant les contradictions à la fois de l'institution muséale, aéroportuaire ou maritime en contexte de crise migratoire et climatique. Durant son déroulement à travers la ville de Venise, *Transparent Travel* se transforme aussi en tribune artistique internationale de discussion et de critique, d'échange et de recherche entre artistes, architectes et participant.e.s du public.

Lors de l'événement de clôture, le duo **The Two Gullivers - Flutura Preka et Besnik Haxhillari**, les étudiant.e.s du Groupe d'Intervention Performative et le public s'en sont donné à cœur joie avec *Le souffle d'artiste / Le souffle du public*. Tout d'abord, le public souffle et projette des ballons blancs dans un immense cube vitré transparent. Ensuite, les deux performeurs envahissent le cube et provoquent une suite d'éclatement des ballons lorsqu'ils entrent en contact avec des clous montés partout sur leurs vêtements blancs. Cette pétarade de petites explosions transforme le cube performatif en un lieu d'implosion. Les artistes précisent : « L'air, le blanc et la transparence font émerger et disparaître aussitôt un « corps » performatif éphémère¹⁴ ». Articulant le rapport de la transparence, c'est-à-dire la chose ou son résultat, et du transparent, le verbe et ses

déclinaisons, cette performance incite notre imaginaire à récapituler la complémentarité des œuvres exposées en galerie, ici en lumière immersive, là jouxtant des matériaux transparents et opaques. Toutes rappellent que, derrière l'œuvre, se cache une intention sans laquelle toute cohésion esthétique est impossible.

Le clou de l'événement, c'est le duo **AZed - Aimé Zayed et France Arseneault** qui l'enfoncera dans notre rétine à petits coups de marteau dans le réel culturel, contemporain et mythique. Leur inoubliable performance d'art vivant, aussi audacieuse qu'engagée, *Still Life*, synchronise l'ancien et le moderne, les cultures moyennes-orientales et occidentales, respectivement de l'Égypte ancienne et de l'Occident actuel. Le membre masculin du duo, telle une momie debout sur une plaque tournante, attend que l'autre membre, féminin, le délivre des multiples membranes cellulodiques en plastique semi transparent qui l'enveloppent. Au fur et à mesure, non sans un certain suspense, le corps nu du performeur trans(ap)paraît jusqu'au moment où surgit dans ses mains un iPhone. Alors que celui-ci sonne et clignote, le performeur ouvre les yeux, place ses bras en croix et répète, voire hurle : *Still Life*. Devant un public protocolaire et étudiant, cette performance rapproche avec brio le XXIe siècle et l'Antiquité égyptienne. Le téléphone cellulaire symbolise la reconnexion plastique et numérique du mortel à la vie, sa résurrection de Thanatos à Eros. Qui plus est, paradoxe de la langue anglaise, *Still Life* se traduit en art par *Nature Morte*, même s'il signifie littéralement *Encore Vivant*¹⁵.

À l'ère de l'anthropocène, où le réchauffement planétaire provoque des écarts climatiques, où la pollution menace le vivant et la biodiversité, les océans, l'eau potable et les denrées disponibles, cette récente exposition tisse des fils critiques entre nature et culture, vie et artifice, art et sciences, dont les œuvres donnent à penser un trans(ap)paraître aux prises avec l'opacité.

Notes et références

1. Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, Paris : Robert Laffont et Jupiter, 1982, p. 686 et suiv.
2. Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris : PUF, 1990, p. 1079.
3. Sur la transparence, voir Philippe Junod, « Nouvelles variations sur la transparence », *Appareil* [En ligne], 7 | 2011, mis en ligne le 11 avril 2011. <<http://appareil.revues.org/1197>> ; DOI : 10.4000/appareil.1197. Voir aussi l'appel de communications du colloque *Transparences /Transparaître*.
4. Pour approfondir cette idée, voir Georges Didi-Huberman, *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*, Paris : Éd. De Minuit, 1992.
5. Philippe Boissonnet, résumé de l'œuvre, 2018.
6. Martina Mrongovius, résumé de l'œuvre, 2018.
7. Akiko Sasaki, résumé de l'œuvre, 2018.
8. Louise Paillé, résumé de l'œuvre, 2018.
9. Ghislaine Vappereau, résumé de l'œuvre, 2018.
10. Charlotte Beaufort, résumé de l'œuvre, 2018.
11. Lorraine Beaulieu, résumé de l'œuvre, 2018.
12. Guylaine Champoux, résumé de l'œuvre, 2018.
13. *Transparent Travel*, communiqué de presse, 1er juillet 2017.
14. The Two Gullivers, résumé de la performance, 2018.
15. Duo AZed, résumé de la performance, 2018.

GALERIE R³



AKIKO SASAKI

(Canada, QC)



Akiko Sasaki est originaire de Tokyo, Japon ; elle vit et travaille à Trois-Rivières. Elle détient un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières et une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Elle a à son actif plusieurs expositions solos et collectives et elle participe à l'enseignement des arts de l'UQTR en tant que chargée de cours. Récipiendaire de plusieurs bourses et reconnaissances : bourses de perfectionnement du FQRSC et de l'UQTR; bourse du CALQ; sélection pour *New Glass Review 25*, Corning Museum of Glass, NY; *General Scholarship, Pilchuck Glass School*, WA., etc. Elle a réalisé plusieurs œuvres publiques, notamment à l'Institut de cardiologie de Montréal, au Centre jeunesse de Drummondville et à l'UQTR.

© Akiko Sasaki (Photo : Jean-Paul Martel)

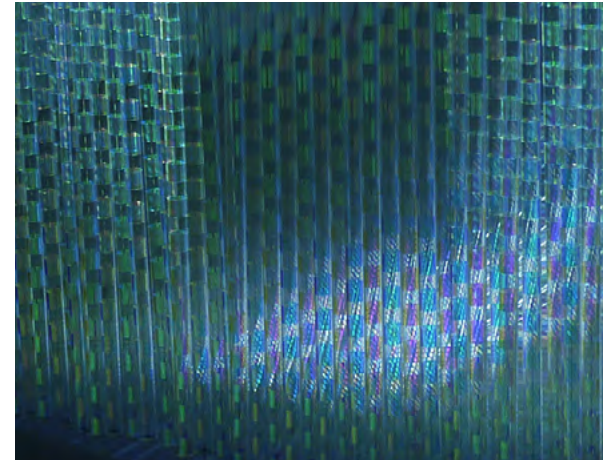
Entre lumière et matière (2018)

Installation (verre, films dichroïque et projection animée)

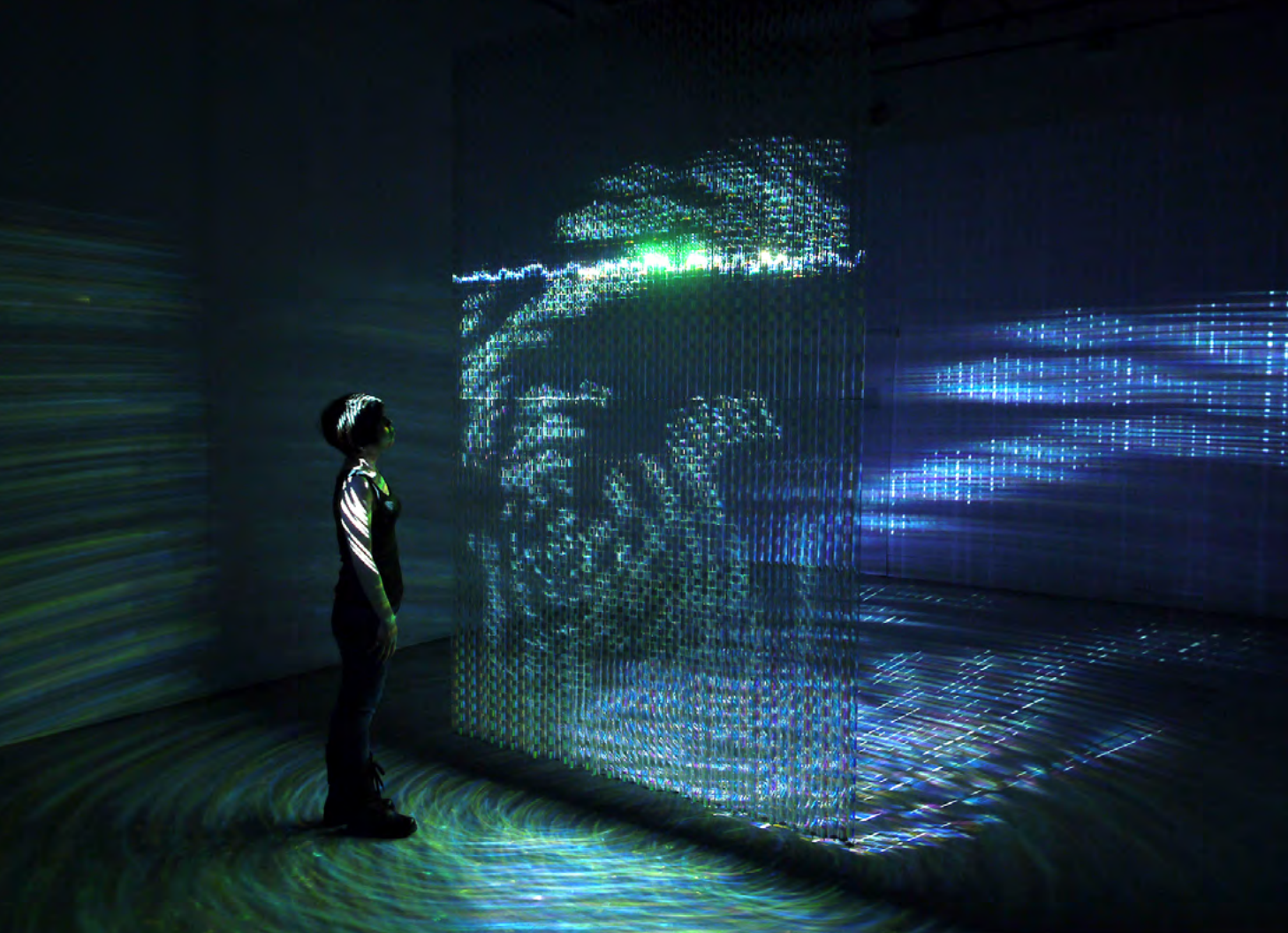
Galerie R³, Trois-Rivières, QC

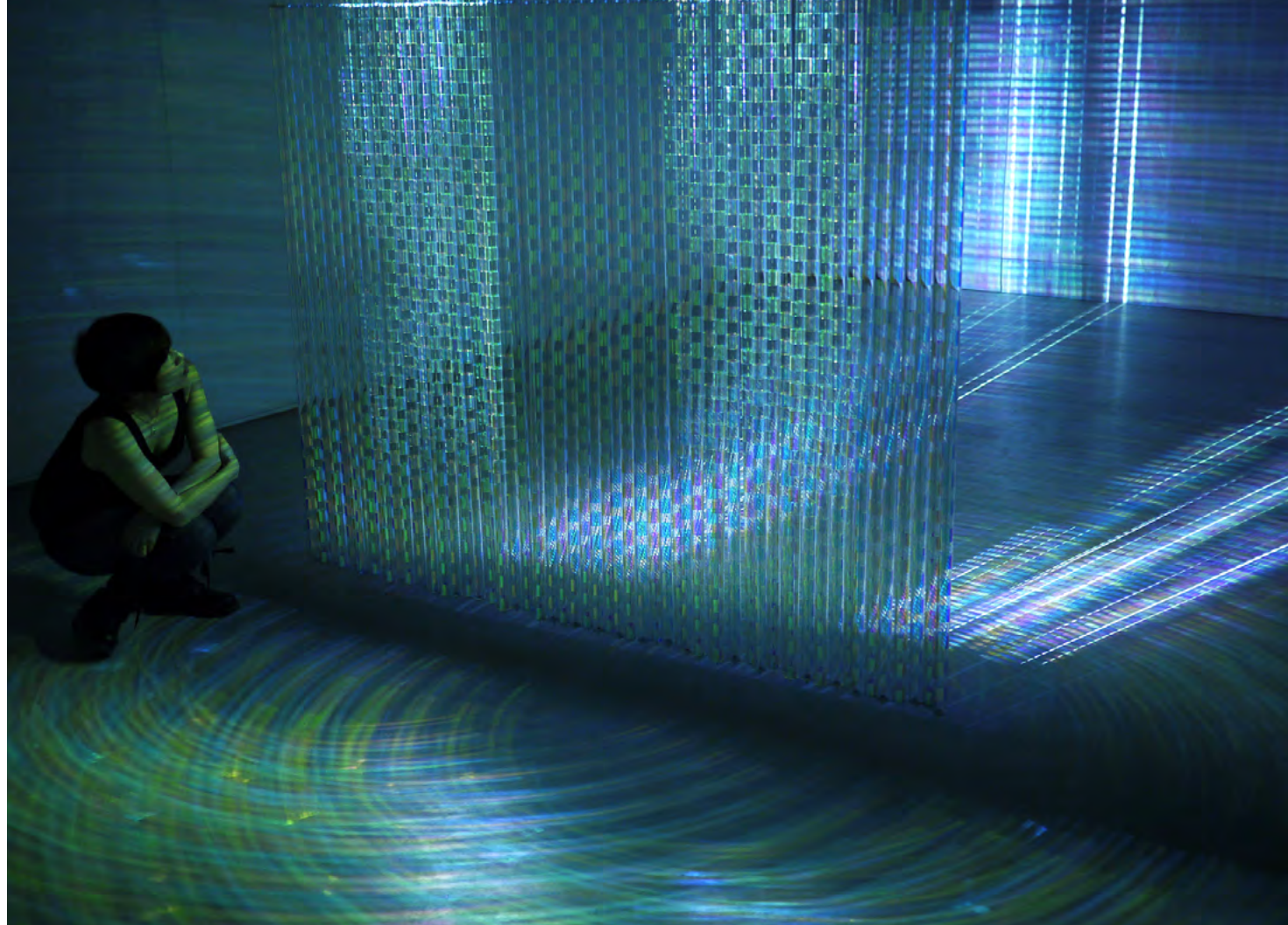
7 au 14 avril 2018

Chez la personne non voyante, l'acte de toucher remplace la vue. L'écriture en braille est composée de points qui forment des motifs géométriques en relief, qui se lisent par le toucher. Chez les voyants non-initiés au braille, ce qui est écrit demeure totalement incompréhensible, que ce soit par le regard ou le toucher. Tandis que dans mon installation, cette écriture est en lumière, donc immatérielle : chez les non-voyants, l'écriture en braille sans matière n'est qu'obscurité. En introduisant le braille dans mon œuvre, je mets l'accent sur le rapport entre la vision et le toucher, tout en soulignant l'apparent paradoxe complémentaire entre le visible et le lisible, le visuel et le tactile, la lumière et la matière.



© Akiko Sasaki (Photo : Jean-Paul Martel) (plan rapproché)





MARTINA MRONGOVIVUS

(Canada, QC)



© Martina Mrongovivus (Photo : Martina Mrongovivus)

Martina Mrongovivus est artiste, enseignante et commissaire d'exposition. Elle travaille dans le domaine de l'holographie, l'imagerie spatiale et les structures d'information multidimensionnelles. Ayant une formation en physique, elle se passionne pour l'expression visuelle des relations complexes et des dynamiques spatiales. Elle est la directrice artistique et exécutive du Center for the Holographic Arts (Holocenter) à New York. Sa pratique en recherche artistique personnelle implique des installations d'hologrammes multiplexes – spatialement animés – et des collaborations dans des expériences participatives. Elle a été commissaire de l'exposition *Interference : Coexistence* (2013) et *Ripple Effect* (2017), présentée au Center for the Holographic Arts de New York.

Traverser la perspective (2007-2013)

Installation : hologrammes multiplex à partir de séquences d'images numériques

Galerie R³, Trois-Rivières, QC

7 au 14 avril 2018

Cette sélection d'images holographiques retrace l'activité faite par le regard. Les hologrammes sont composés d'un montage de photographies qui ont été cartographiées avec de la parallaxe pour créer une profondeur stéréographique et des scènes animées. Chaque scène holographique émerge des vues photographiques animées qui ont été assemblées par une dynamique se basant sur le sens de l'espace et du mouvement du regardeur lui-même. L'hologramme peut superposer un espace virtuel par-dessus l'espace physique. Avec mes hologrammes, j'explore la manière dont les sensations spatiales peuvent être cartographiées dans une scène. Jacques Desbiens décrit le mouvement de défilement impliqué par la visualisation d'un hologramme comme une « perspective nomade ». Dans mes compositions holographiques, la capture photographique est elle aussi nomade, comme une perspective errante qui façonne l'espace virtuel.



© Martina Mrongovius, *Down from the Peak*, 2009
(Photo : Martina Mrongovius) (plan rapproché)



© Martina Mrongovius, *Down from the Peak*, 2009 (Photo : Martina Mrongovius)

© Martina Mrongovius, *On Drummond Street*, 2007 (Photo : Martina Mrongovius)



THE TWO GULLIVERS

(Canada, QC)

Commissaires: The Two Gullivers (Flutura Preka et Besnik Haxhillari) avec l'appui du Groupe URAV (Groupe universitaire de recherche en arts visuels à l'UQTR), en collaboration avec Fondazione Maluta, Venise.

Artistes invité.e.s: Duo AZed (Aimé Zayed et France Arseneault), Philippe Boissonnet, Lorraine Beaulieu, Helidon Gjergji, Mylène Gervais et Louis-Pierre Clément, Olivier Ricard, Iva Lulashi, Oscar Contreras Rojas, Nezka Zahar, The Two Gullivers.

Transparent Travel (2017)

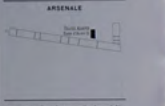
Projection de vidéo performances

Galerie R³, Trois-Rivières, QC

7 au 14 avril 2018

« Vidéo documentaire des interventions performatives *Transparent Travel* réalisées à Venise en 2017 en marge de la Biennale d'art contemporain. D'après le concept créé par The Two Gullivers en 2004, les artistes roulent leur valise transparente de leur lieu de résidence jusqu'à la Biennale de Venise. Simple objet usuel, leur valise de voyage se transforme en vitrine d'effets personnels, d'œuvres en gestation, en atelier d'artiste, en réservoir d'eau fuyante, en hologramme. Selon l'intention de l'artiste, et selon le contexte événementiel, leurs performances donnent lieu à des manœuvres de diversion et à des interventions critiques, à saveur esthétique ou même érotique, dévoilant ainsi les contradictions à la fois de l'institution muséale, aéroportuaire ou maritime en contexte de crise migratoire et climatique. Durant son déroulement à travers la ville de Venise, *Transparent Travel* se transforme aussi en tribune artistique internationale de discussion et de critique, d'échange et de recherche entre artistes, architectes et public participant » (Louise Boisclair, Archée, juillet 2019).

LUGLIO / JULY	13.00 Sale d'Arte G	Andy Hooper 1300
Ven / Fm 6	13:00 Padiglione Centrale	Valerio Pirovano, Fabio Targher
Sab / Set 6	13:00 Sale d'Arte G	Shelva Hicks
Ven / Fm 7	13:00 Padiglione Centrale	Leo Mingos
Sab / Set 7	13:00 Sale d'Arte G	Martin Cordano
Ven / Fm 8	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 8	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 9	13:00 Padiglione Centrale	Yves Klein
Sab / Set 9	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 10	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 10	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 11	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 11	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 12	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 12	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 13	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 13	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 14	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 14	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 15	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 15	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 16	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 16	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 17	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 17	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 18	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 18	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 19	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 19	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 20	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 20	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 21	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 21	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 22	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 22	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 23	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 23	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 24	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 24	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 25	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 25	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 26	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 26	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 27	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 27	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 28	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 28	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 29	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 29	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 30	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 30	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger
Ven / Fm 31	13:00 Padiglione Centrale	Carrie Annick
Sab / Set 31	13:00 Sale d'Arte G	Barbara Kruger



NOVEMBRE / NOVEMBER

Ven / Fm 9
13:00 Sale d'Arte G
Franco Schifano

Sab / Set 9
13:00 Sale d'Arte G
Michele Ciamporini

Ven / Fm 10
13:00 Sale d'Arte G
Balazs Aranyos

Sab / Set 10
13:00 Sale d'Arte G
Piero Hottel

Ven / Fm 11
13:00 Sale d'Arte G
Michael Borner, Owen Kuper

Sab / Set 11
13:00 Sale d'Arte G
Miguel Piquero, Maria Mariani, David Lee

AGOSTO / AUGUST

Ven / Fm 29
13:00 Padiglione Centrale
Jodi Kaku

Sab / Set 29
13:00 Sale d'Arte G
Erika Torralba

SETTEMBRE / SEPTEMBER

Ven / Fm 5
13:00 Padiglione Centrale
Van Sandberg

Sab / Set 5
13:00 Sale d'Arte G
Marceline Bern, Ajay Kaush

Ven / Fm 6
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 6
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 7
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 7
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 8
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 8
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 9
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 9
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 10
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 10
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 11
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 11
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 12
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 12
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 13
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 13
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 14
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 14
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 15
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 15
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 16
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 16
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 17
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 17
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 18
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 18
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 19
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 19
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 20
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 20
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 21
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 21
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 22
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 22
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 23
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 23
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 24
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 24
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 25
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 25
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 26
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 26
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 27
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 27
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 28
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 28
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 29
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 29
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 30
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 30
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

Ven / Fm 31
13:00 Padiglione Centrale
Sara Makhadmeh

Sab / Set 31
13:00 Sale d'Arte G
Sara Makhadmeh

ARSENALE

Ogni venerdì è gratuito, per i resti dei di
opere, un artista visita una
Farete Aperte, incontrando il pubblico
dopo un aperitivo, per parlare del
proprio lavoro. Quanti eventi
dopo un aperitivo in un'atmosfera
che non è stata inventata a tale
scopo nella parte antistante al
Padiglione Centrale di Giardini e nella
Sale d'Arte G all'Arsenale.

Ogni Padiglione nazionale è altresì
contenuto e partecipante alla **Farete
Aperte**. In altri giorni della settimana.

Gli eventi di **Farete Aperte**
sono gratuiti su
www.labiennale.org



© The Two Gullivers (Archive du Groupe URUV)



ATELIER SILEX



LORRAINE BEAULIEU

(Canada, QC)



© Lorraine Beaulieu (Photo : Alice Mestriner)

Lorraine Beaulieu vit et travaille à Trois-Rivières. Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en arts, ainsi qu'un certificat en histoire de l'art. Artiste multidisciplinaire, elle est inspirée par les questions touchant l'identité culturelle et les relations de l'homme avec son environnement. Depuis 2001, elle utilise des objets du quotidien issus du recyclage de matériaux, pour créer des sculptures, installations et œuvres en deux dimensions. Elle a fait plusieurs résidences artistiques : Clamecy en France (2005), Marambio en Antarctique (2007), Hydra en Grèce (2014) et au Québec chez Avatar et à la Chambre Blanche (2017). Elle a exposé dans plusieurs endroits au Canada, dans les Amériques, en Europe et récemment, à la Bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte. Artiste invitée du Groupe URAV. Elle organise aussi des événements artistiques en tant que commissaire indépendante depuis 2011 et coordonne les activités de la Galerie R³ de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 2015.

Lifestream / Flux vital (2018)

Installation lumineuse et sonore (eau, plastique, amplificateurs, haut-parleurs, LED)

Atelier Silex, Trois-Rivières, QC

7 au 14 avril 2018

Par cette installation sonore et lumineuse, je cherche à exprimer une réalité actuellement problématique à propos du rapport entre l'humain et la qualité de l'eau sur Terre. Cet élément essentiel à la vie, couvre la planète sur environ 75% de sa surface et constitue environ 70% du corps humain. Dans une esthétique d'ombre et de lumière, l'ensemble des éléments de l'installation interagit comme les organes d'un corps vivant au rythme de ses battements cardiaques. La transparence des matériaux plastiques intervient comme métaphore de la présence infinitésimale des plastiques dans notre ADN. La lumière jouant avec la transparence de ces matériaux, et de l'eau, symbolise quant à elle la vie faisant corps avec l'humain. Par un langage visuel à la fois poétique et lucide, je mets en scène l'envahissement de matières plastiques dans nos océans, nos rivières et lacs, et jusque dans nos corps. L'installation comprend ainsi des plateaux découpés dans des contenants en plastique récupérés, posés sur des haut-parleurs, lesquels font résonner le son de battements cardiaques préalablement captés auprès de personnes ayant participé à l'élaboration de la trame sonore. Un dispositif lumineux fait jouer, au sol et au mur, les ombres projetées des ondulations qui sont créées par le son à la surface de l'eau par le son qui traverse ces contenants. L'ensemble est complété par une sculpture faite de bouteilles d'eau de plastique bleuté, qui flotte dans l'espace, et invite notre imaginaire à se plonger dans un univers onirique pouvant rappeler les fonds aquatiques autant que des cellules vivantes vues au microscope.





GUYLAINE CHAMPOUX

(Canada, QC)



© Guylaine Champoux (Photo : Isabel Malizia)

Guylaine Champoux vit et travaille à Trois-Rivières. Elle détient un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval à Québec (ULaval). Depuis 2000, elle enseigne à l'UQTR en sculpture et création picturale, en privilégiant l'hybridation analogique et numérique. Elle a réalisé de nombreux projets d'installations graphiques et sculpturales et a participé activement à divers projets et événements d'envergure. Elle a réalisé plusieurs projets d'art public. Guylaine Champoux poursuit une pratique en recherche interdisciplinaire par le biais de la photographie, l'imagerie médicale, la matière numérique, le dessin, l'installation et la sculpture. Elle s'intéresse aux notions de corps, de métamorphose, de strates, de passage, et questionne l'œuvre d'art et son processus de création à travers chaque médium.

Mon in-between, 2018

Installation vidéo, photographies, bois peint et verrerie

Atelier Silex, Trois-Rivières, QC

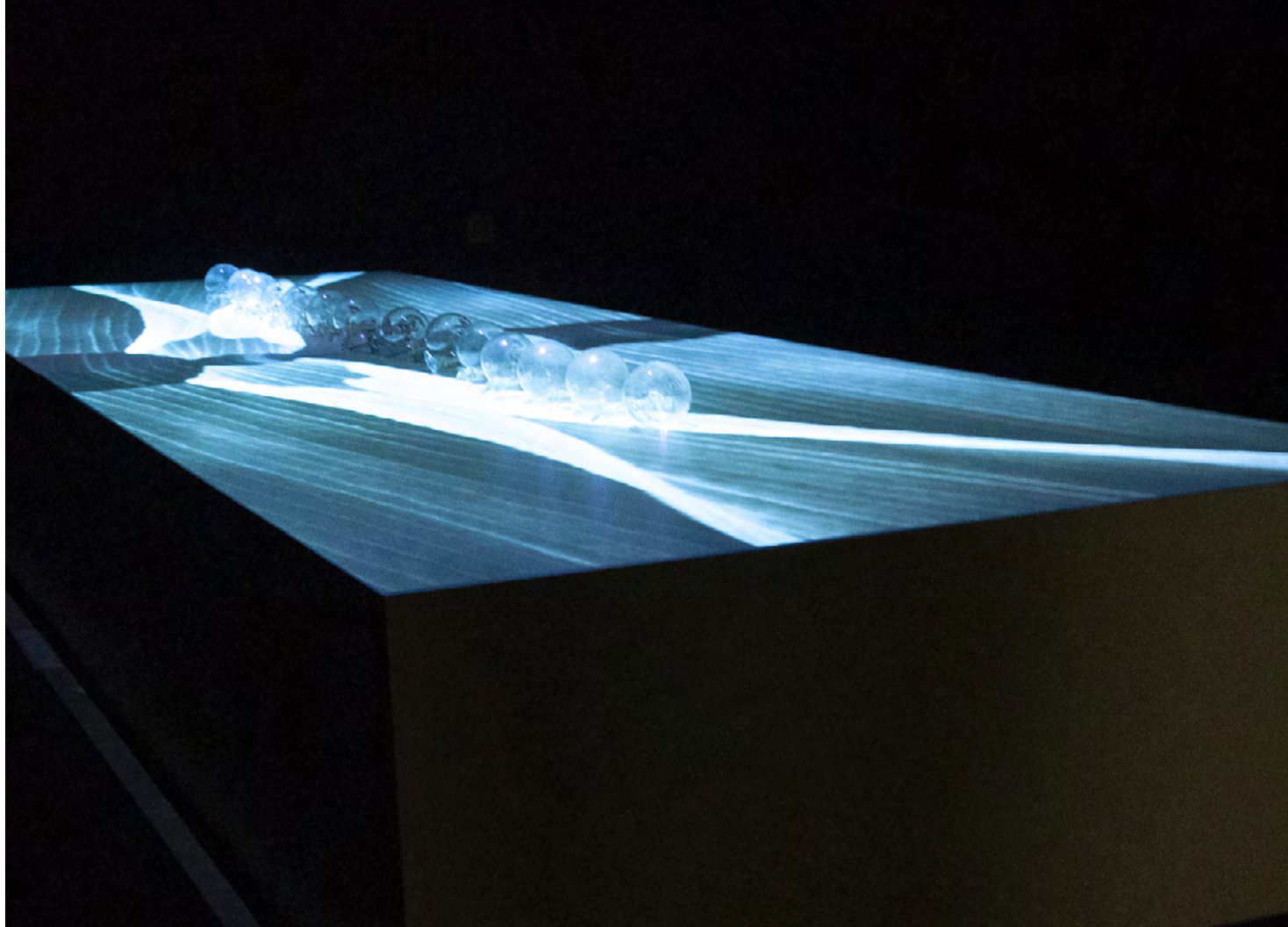
7 au 14 avril 2018

La matière-image est le résultat d'un montage numérique d'images fixes, puis animées en mode vidéographique afin d'accentuer la réflexion sur la temporalité du médium. Cette matière projetée provient de diverses captations dont certaines sont issues de clichés au microscope électronique à balayage (MEB). L'idée que toutes les images proviennent de sources de lumière, de leurs valeurs d'intensité et de marqueurs dans un mode colorimétrique commun propose une réflexion sur la matière réelle et l'image numérique de cette réalité. La représentation du réel est tantôt une capture numérisée d'épiderme ou encore une manipulation numérique d'images à caractère échographique, tantôt une vue à balayage électronique d'un détail d'une aile de papillon en trois facteurs d'agrandissement différents. Le dispositif de synchronisation permet la projection en symétrie se référant aux planches de Rorschach.

Remerciement tout spécial à Madame Agnès Lejeune,
Agente de recherche scientifique (CRML - UQTR)



© Guylaine Champoux (Photo : Guylaine Champoux)



GALERIE D'ART
DU PARC



CHARLOTTE BEAUFORT

(France)



© Charlotte Beaufort (Photo : Bertrand Rougé)

Artiste (light art, installation), Charlotte Beaufort a une formation en arts du spectacle, art contemporain et esthétique des arts de la lumière. Sa recherche plastique s'inscrit dans le cadre général d'un « art phénoménal » et s'oriente vers un « minimalisme sensible » en utilisant la lumière comme matériau. Depuis 2013, elle est Maître de Conférences en Arts visuels à l'Université de Picardie Jules Verne, Amiens, où elle est membre du Centre de recherches en arts et esthétique (CRAE).

Transparent Walls, série Diaphanies (2018)

Projecteurs, lumière ambiante du jour, verre, programmation. Dimensions variables.

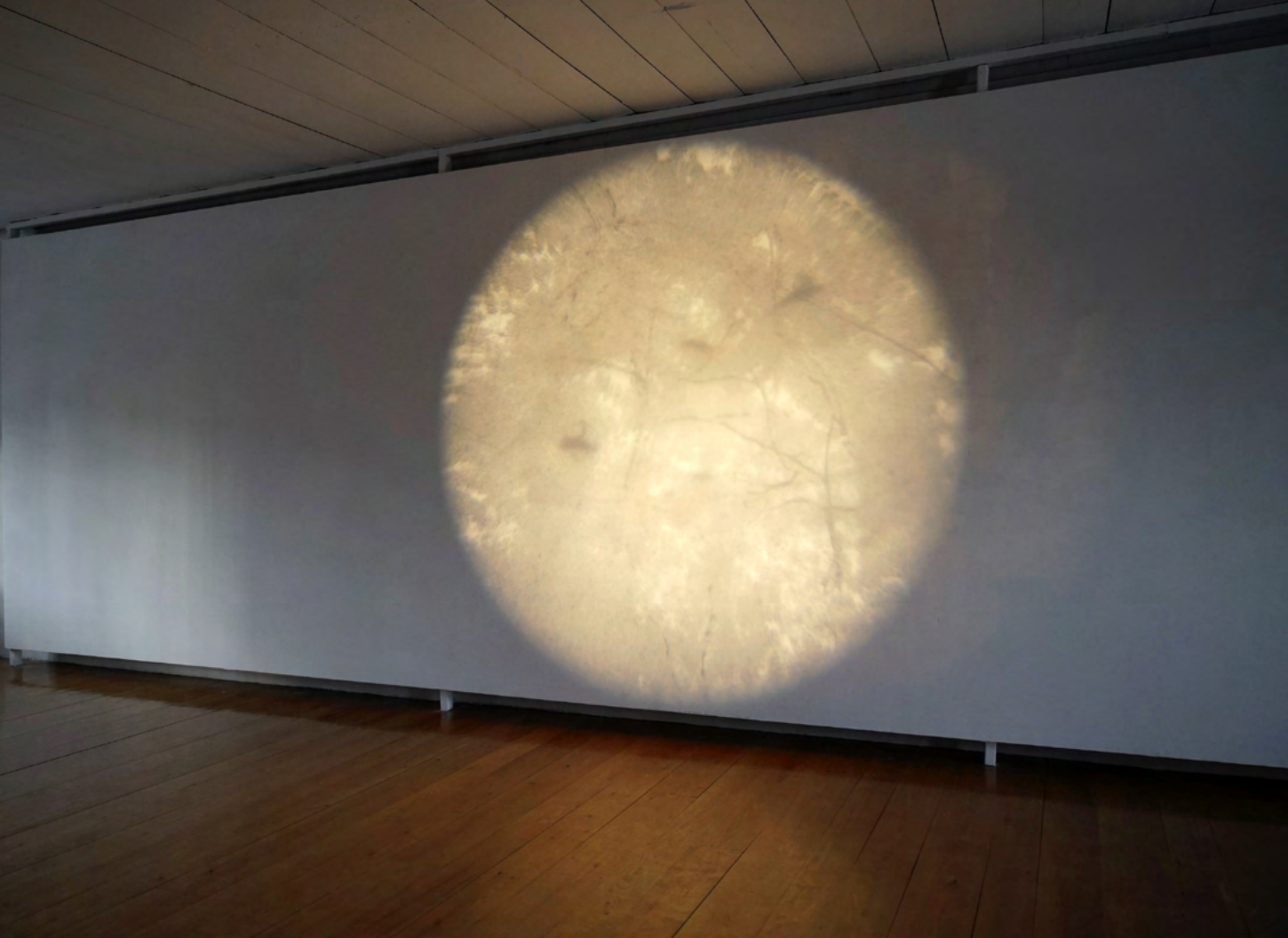
Galerie d'art du Parc, Trois-Rivières, QC

8 au 22 avril 2018

La série *Diaphanies*, commencée en 2012, fait interagir programmation lumineuse et aléas de la lumière du jour pour déployer dans la durée l'apparition/disparition des phénomènes.

Transparent Walls est un développement de la série des *Diaphanies* qui joue sur leur multiplication et recouvrement. *Transparent Walls* produit ainsi plus spécifiquement un feuilleté changeant de murs visibles qui transparaissent et s'opacifient de manière semi-aléatoire, jusqu'à troubler le statut du mur réel—comme support matériel ou fond immatériel.

Les interactions aléatoires mais nécessaires de la lumière artificielle programmée et de la lumière changeante du jour nous invitent et nous incitent à la perception attentive et consciente des phénomènes et amplifient notre rapport esthétique au monde visible fait d'apparitions, de disparitions et de transparitions évolutives. S'il n'y a pas de visible sans lumière, plusieurs lumières produisent un feuilleté de visibles qui souvent s'opacifient mutuellement. Qu'une lumière disparaisse alors, et c'est un mur, un monde qui apparaît ou transparait—d'un (in)visible à l'autre.





PHILIPPE BOISSONNET

(Canada, QC)



© Philippe Boissonnet (Photo : Olivier Ricard)

Né en France, Philippe Boissonnet enseigne les arts à l'UQTR depuis 1993 et dirige le Groupe universitaire de recherche en arts visuels (URAV) depuis 1996. Arrimant divers procédés photographiques, numériques et holographiques à des installations lumineuses et parfois interactives, sa recherche se caractérise par une approche de l'évanescence et du doute. Il a été lauréat des prix de la Fondation Elizabeth Greenshields (MTL, 1983), de la Foundation for the Holographic Arts (NYC, 1998), et de la Hologram Foundation (Paris, 2018). Son travail a été exposé en Europe, Australie, Japon, Amérique du Nord, du Sud et aux États-Unis.

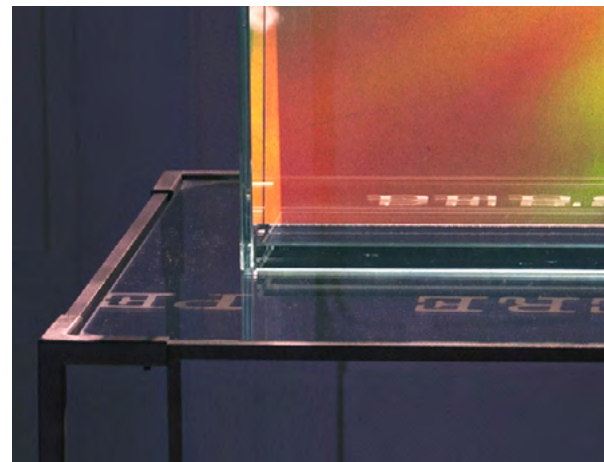
Perspicere (2018)

Sculpture (verre, acier et hologramme)

Galerie d'art du Parc, Trois-Rivières, QC

8 au 22 avril 2018

Perspicere est une étude sculpturale holographique explorant l'acte du voir à travers... Elle met en perspective la pensée qui cherche à voir clairement, à distinguer la transparence de l'opacité, la présence de l'absence. Et l'image holographique, avec ses couleurs spatialisées et ses perceptions ambiguës, ne nous éclaire guère sur la question. En effet, la vision traversante ne peut oublier ce qu'elle traverse qu'en s'illusionnant elle-même. Avec l'enregistrement holographique de l'information lumineuse (spatiale et temporelle), il n'y a plus besoin de faire semblant, de faire acte de foi envers la *perspectiva artificialis*. Le regard, le cerveau, le corps se trouvent dans un état naturel de perception tridimensionnelle de l'espace.



© Philippe Boissonnet (Photo : Philippe Boissonnet)
(plan rapproché)





GHISLAINE VAPPEREAU

(France)



© Ghislaine Vappereau (Photo : Raphaëlle Kern)

Ghislaine Vappereau est sculpteure et maître de conférences émérite en arts plastiques à l'Université d'Amiens, responsable au sein du Centre de recherches en arts et esthétique (CRAE) de l'axe de recherche : les temporalités dans les pratiques contemporaines. Sa recherche menée dans le champ de la sculpture repose sur la perception et la part d'interprétation dans la perception du réel. Cette démarche convoque des pratiques diversifiées : installation, dessin, photographie, typographie, livre d'artiste, sérigraphie, bas-relief, sculpture, céramique, chorégraphie, vidéo, textile, marionnette. Ghislaine Vappereau expose régulièrement son travail dans des musées, centres d'art et à la Galerie Jacques Levy (Paris). Elle est représentée dans des collections publiques françaises (musées, bibliothèques, médiathèques, Fonds nationaux et régionaux d'art contemporain).

Négocié le réel (2012-2018)

Sculpture (matériaux divers)

Galerie d'art du Parc, Trois-Rivières, QC

8 au 22 avril 2018

Ma recherche en sculpture repose sur la question de la perception, des procédures qui permettent d'appréhender le réel et développe deux aspects, la profondeur comme dimension supplémentaire et la présence de l'ombre, immatérielle et matérielle. Les sculptures confortent cette dualité, reconnaissance et dénégation. Elles retiennent des étapes, s'épaulent les unes les autres pour dérouler ce parcours. La forme se concentre dans une silhouette. L'ombre atteste de la forme mais dans une masse si simplifiée qu'elle induit un doute. Aussi, l'ombre s'adjoint un double, mais le voilà qui s'avachit en guenille.



© Ghislaine Vappereau (Photo : Philippe Boissonnet)
(plan rapproché)





LOUISE PAILLÉ

(Canada, QC)



© Louise Paillé (Photo : Kevin Thériault)

Artiste multidisciplinaire, commissaire d'exposition et essayiste, Louise Paillé détient un doctorat en Études et pratiques des arts de l'UQÀM, avec spécialisation en sémiologie des arts visuels. Native de Shawinigan, elle a aussi vécu et travaillé à Québec, à Paris et à Montréal. Depuis plus de 40 ans, sa pratique et sa carrière sont reconnues par des expositions solos et collectives aux États-Unis et en Europe, ainsi que par des actions performatives et des types de pratique non conventionnelles (CRIÉES et ART nomade pour artiste sédentaire). Auteure de *Livre-livre. La démarche de création* aux Éditions d'art Le Sabord (2004), elle a aussi régulièrement collaboré avec les revues d'art contemporain Espace, ETC Montréal, Esse, Zone occupée et pour les catalogues de la Biennale nationale de sculpture contemporaine et de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières.

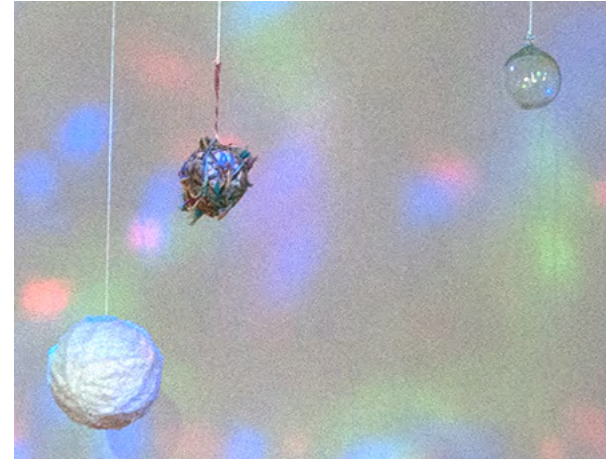
Naître, transparaitre, disparaître (2018)

Installations (matériaux divers)

Galerie d'art du Parc, Trois-Rivières, QC

8 au 22 avril 2018

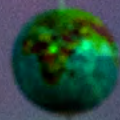
Qu'est-ce que l'œuvre induit, enclenche, dégage quand le visiteur ose une approche perceptuelle active, une rencontre directe, sans autre intermédiaire que lui et l'œuvre ? Un parcours se profile, 4 espaces-temps suggestifs sébauchent : naître, comme par magie , transparaitre, comme par enchantement, disparaître, comme par inadvertance, renaître, comme par miracle... 4 lieux, 4 temps, 4 mouvements. Un rythme surgit, la matière se comprime, s'allège, chute, s'enroule en circonvolutions dans une éclosion explosive de couleurs.



© Louise Paillé (Photo : Philippe Boissonnet) (plan rapproché)



© Louise Paillé (Photo : Philippe Boissomnet)



PAVILLON NÉRÉE-BEAUCHEMIN



THE TWO GULLIVERS

(Canada, QC)



© The Two Gullivers (Photo : Olivier Ricard)

Originaires d'Albanie, Flutura Preka et Besnik Haxhillari (The Two Gullivers), ont étudié les arts visuels à Tirana, Lausanne, Berlin et à Montréal (maîtrise et doctorat en arts à l'UQÀM). Depuis 1998, ils travaillent en duo sous le nom d'artiste *Two Gullivers*. Ils ont présenté leurs oeuvres performatives à la Biennale de Venise (1999), à *After The Wall*, Hamburger Bahnhof Berlin (2000), à la Biennale de Pékin (2005), à *VIVA Art Action* (2006, 2010) à Montréal, à la Galerie Leonard & Bina Ellen, Montréal (2013), au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) (2016) et au Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) en 2018. Ils ont fait partie de *Installation art in the new millennium* (2003), *East Art Map* (2006), *Marina Abramovic: the Artist is Present* (2010). Besnik Haxhillari, PhD, est professeur au Département de philosophie et des arts à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Il s'intéresse au processus de création et à la génétique de l'art de la performance à travers le dessin préparatoire. Flutura Preka, PhD, est artiste-chercheuse membre associée du Groupe universitaire de recherche en arts visuels (URAV) à l'UQTR. Ses recherches portent sur les enjeux de *re-enactment* en performance et en art contemporain.

Le souffle de l'artiste / Le souffle du public (2014-2018)

Performance

Local 1012, Pavillon Nérée-Beauchemin, UQTR, Trois-Rivières, QC

10 avril 2018

Cette performance est réalisée pour la première fois en 2014 à la Galerie Joyce Yahouda à Montréal et une deuxième fois en juin 2016 au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), dans le cadre de l'inauguration du nouveau pavillon Pierre Lassonde. L'action se déroule à l'intérieur et autour d'un cube transparent (10 x 10 x 10 pieds) qui est mis dans le centre de l'espace où le public est invité à nous rejoindre dans notre effort pour le remplir avec des ballons soufflés (autour de 1500 en une journée). Devant les yeux du public, avec la participation de tous et toutes, graduellement, apparaît dans le cube un « nuage » fait du souffle de l'artiste et du public contenus dans les ballons. À la fin de la soirée, nous entrons dans le cube et éclatons tous les ballons avec des clous montés partout sur nos vêtements blancs.

L'implication du public tente d'ajouter à l'œuvre une dimension éternelle dans le contexte de la représentation de l'œuvre performative dans les musées, les galeries et ailleurs. *Le souffle de l'artiste* est une œuvre éphémère et comme telle, elle s'adapte et se transforme selon les lieux de sa réalisation/présentation. Cette œuvre peut vivre aussi sans l'artiste qui l'a créé (The Two Gullivers) où la participation du public donne à l'œuvre de l'extension : *Le souffle du public*. L'œuvre peut être reprise selon un protocole. Nous avons conçu cette performance en dessin, comme première idée, et ensuite nous avons construit le cube qui symbolise le lieu de la performance, qui est activé par notre présence et l'implication du public. L'air, le blanc et la transparence font émerger et disparaître aussitôt un « corps » performatif éphémère.



© The Two Gullivers (Photo : Olivier Ricard)



DUO AZed

(Canada, QC)



© Duo AZed (Photo : Duo AZed)

Aimé Zayed détient un doctorat en études et pratique des arts (UQAM, 2004). Il est professeur titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Son travail en recherche-crédation questionne principalement l'impact de la photographie sur les techniques plastiques traditionnelles telles que la peinture, le dessin et l'estampe en plus d'étudier les divers parcours mnésiques qu'engendre cette affiliation. En 2013, avec France Arseneault, ils forment le Duo AZed. Ils ont récemment exposé à la Galerie d'art du Parc de Trois-Rivières et ont présenté des conférences sur leur recherche à Trois-Rivières, Bogotá, Venise, Belgrade, Novi-Sad (Serbie). Ils ont aussi créé une performance intitulée *The Transparent Wedding* à Venise en 2015, sous le commissariat du duo d'artistes The Two Gullivers.

Still Life (2018)

Performance

Local 1012, Pavillon Nérée-Beauchemin, UQTR, Trois-Rivières, QC

10 avril 2018

Il s'agit d'une performance qui associe deux cultures ; l'Orient et l'Occident, mais aussi deux espaces-temps différents puisque la première culture réfère à l'Égypte ancienne et la deuxième à l'Occident actuel. Quant à l'espace-temps, il est présent grâce au synchronisme qui s'établira entre l'ancien et le moderne.

- Un des membres du duo se tient debout sur une plaque tournante ronde sur roues, il est nu mais enveloppé par plusieurs couches d'une membrane cellulosique en plastique semi transparent. Toute la scène est cachée par un rideau ;
- Dès la levée du rideau, le performeur non enveloppé commence à dérouler la membrane de plastique afin de libérer son partenaire ;
- À mesure de ce déroulement, les spectateurs voient apparaître tranquillement le corps nu du performeur enveloppé ;
- Ils voient alors tout l'attirail de fils qui part de sa tête et va vers son cœur caché par ses mains ;
- Au moment où la dernière couche de la membrane est ôtée, le performeur, nu à présent mais connecté par la tête, écarte légèrement les mains afin de laisser apparaître un Iphone ;
- À l'instant même où les mains s'écartent, le téléphone se met à sonner et à clignoter, le performeur ouvre alors les yeux et tend les bras en croix ;
- Il commence à répéter la locution anglophone « *Still Life* » tout doucement et enfin en hurlant.

Cela termine la performance.





VOLET 1 - 2018 :
Conférenciers/conférencières
invité.e.s

Responsables scientifiques :
Philippe Boissonnet, Charlotte Beaufort
Organisé par le Groupe URAV (UQTR)
en collaboration avec le Centre de recherches
en arts et esthétique (CRAE-UPJV)

LUNDI, 9 AVRIL 2018 (GALERIE R³)

HERVÉ FISCHER (artiste, philosophe - Montréal)
Mythanalyse de la transparence

ANDRÉ-LOUIS PARÉ (philosophe, Espace Art Actuel - Montréal)
Réflexions autour d'une oeuvre de Michel de Broin, Opacité du corps dans la transparence des circuits (1997)

THE TWO GULLIVERS (artistes, chercheur.e.s - URAV/ UQTR)
Le transparent : la couleur de la performance

CHARLOTTE BEAUFORT (artiste, chercheure - CRAE/ UPJV - Amiens)
La transpartition comme mouvement, ou la désoccultation du visible

MARTINA MRONGOVIUS (artiste et curatrice, Holocenter - New York)
Traverser la perspective : une sélection d'hologrammes

OLIVIER RICARD (artiste, étudiant de 2e cycle - UQTR)
Rencontre entre Immatérialité et Transparence de l'image

TEVA FLAMAN (essayiste, auteur - Montréal)
L'oeuvre d'art à l'épreuve de la médiologie

MARDI, 10 AVRIL 2018 (GALERIE R³)

LOUISE BOISCLAIR (chercheure, essayiste, critique d'art - Montréal)
Transparence et Transparente avec Chair de lumière de Marjolaine Béliand

ELISABETH PIOT (artiste, chercheur - CRAE /UPJV - Amiens)
« Qui donc peut croire encore à l'opacité des corps [...] ? ». L'idée de transparence dans la sculpture du XXe siècle

DIANE MORIN (artiste, chercheur - U. d'Ottawa)
Évènements inapparents et en train de se faire

PHILIPPE BOISSONNET (artiste, chercheur - URAV/ UQTR)
La transparence opacifiante de l'image holographique

MARCEL JEAN (artiste, chercheur - U. Laval - Québec)
Peinture et transparence

GHISLAINE VAPPEREAU (artiste, chercheur - CRAE/ UPJV - Amiens)
Négocier le réel

LOUISE PAILLÉ (artiste, essayiste - Trois-Rivières)
« Oubliez les commentaires et les gloses... »



Hervé Fisher et André-Louis Paré, Galerie R³ (Photo : Kevin Thériault)

The Two Gullivers, Galerie R³ (Photo : Kevin Thériault)





Slobodan Radosavljevic et Valérie Morissette (Projet *Translucid(e)* 2015), Mezzanine de l'UFR des arts, UPJV
(Photo : Philippe Boissonnet)

Le Centre de recherches en arts et en esthétique (CRAE) de l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens (UPJV) organisait, en partenariat avec le Groupe universitaire de recherche en arts visuels (URAV) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), le deuxième volet du colloque international TRANSPARENCE/TRANSPARAÎTRE¹, qui a eu lieu au Logis du Roy et au Safran (Amiens) les 6, 7 et 8 novembre 2019.

En plus de participer au colloque, les chercheur.e.s invité.e.s du Groupe URAV (France Joyal, Slobodan Radosavljevic, Philippe Boissonnet, Guylaine Champoux, Lorraine Beaulieu, Besnik Haxhillari, Flutura Preka et Valérie Morissette) ainsi que dix étudiant.e.s du 2^e cycle en arts de l'UQTR, ont exposé leurs travaux artistiques à l'Espace Camille Claudel et dans la Mezzanine de l'UFR des arts de l'UPJV (Amiens), du 6 au 30 novembre 2019. Le commissariat des expositions à l'Espace Camille Claudel et à l'UFR des Arts de l'UPJV était assumé par Charlotte Beaufort et Elisabeth Piot (CRAE). Les expositions regroupaient treize artistes français.e.s (ou duos) en plus de sept artistes québécois.e.s (ou duos). Le commissariat de l'exposition au Safran, du 23 octobre au 13 novembre 2019, a été réalisé par Charlotte Beaufort et Marie Lepetit afin de présenter les œuvres de deux artistes de France et de Suisse.

Note

1. Le titre Transparence/Transparaître a été mis au singulier pour ce 2^e volet.

VOLET 2 : Expositions

ARTISTES DU QUÉBEC (URAV-UQTR)
Espace Camille Claudel et UFR des arts (UPJV)
Commissaires : Charlotte Beaufort et Elisabeth Piot

ESPACE CAMILLE CLAUDEL

LORRAINE BEAULIEU

Lifestream III

Installation lumineuse et sonore (haut-parleurs, plastique, eau, LED, amplificateurs), 2018-2019

PHILIPPE BOISSONNET

La conscience des limites (Galileo)

Installation holographique interactive (hologramme, trépieds en métal, plexiglass, LED et boîte de contrôle électronique), 1994

GUYLAINE CHAMPOUX

Temps de vie de femme

Impression numérique sur film rétro-éclairé et néons, 1997

THE TWO GULLIVERS (Besnik Haxhillari et Flutura Preka) et leurs invité.e.s

Transparent Travel - Venise 2017, (Projet collectif réalisé avec le Groupe URAV), Impression photographique murale et une vidéo-performance, 2017

VITRINES DE L'ATRIUM À L'UFR DES ARTS (UPJV)

FRANCE JOYAL

Plein écran

Impressions numériques sur vinyle micro-perforé, 2019

HALL DE L'UFR DES ARTS (UPJV)

VALÉRIE MORRISSETTE

Sans titre

Impressions sérigraphiques sur tissu translucide, 2015

SLOBODAN RADOSAVLJEVIC

Fuir l'opacité

3 impressions numériques sur film acétate suspendus, 2015

ÉTUDIANT.E.S DU 2^e CYCLE EN ARTS (UQTR)

Mezzanine de l'UFR des arts (UPJV)

Commissaire : Philippe Boissonnet

MARILOU BERNIER

Weird Fishes

Photographies numériques sur papier, 2019

MARIE-JEANNE DECOSTE

Le moment était venu d'incendier notre patrimoine

Photographie numérique et matériaux de récupération, 2019

VALERIE GUIMOND

Les Sainte-Catherine

Vidéo-projection et sérigraphie sur tissu suspendu, 2018

KEVIN HAECK

VTS_01_1000

Impressions photo-numériques sur papier, 2019

CAROLANE LAMBERT

Sans titre

Photographie sur tissu suspendu et forme en bois, 2019

CYNDIE LEMAY

Nipi (Eau)

Installation photo-numériques sur papier translucide pliés et son, 2019

CHRISTINE OUELLET

Terres promises

Impression lenticulaire d'une image de synthèse, 2019

ANGELIQUE RICARD

Cela ne donne rien

Impressions numériques montées sur bois (diptyques), 2019

OLIVIER RICARD

Co-dimension

Installation vidéo (projections sur tissus suspendus et cadres en bois), 2019



Olivier Ricard (2019), UFR des arts, UPJV (Photo : Valérie Guimond)
(plan rapproché)



France Joyal (*Plein écran*, 2019), Atrium de l'UJPR des arts, UPJV (Photo : Philippe Boissonnet)

Marilou Bernier, Angélique Ricard, Marie-Jeanne Decoste, Carolane Lambert, Kevin Haeck, Valérie Guimond,
Cyndie Lemay (2019), Mezzanine de l'UFR des arts, UPJV (Photo : Philippe Boissonnet)



ARTISTES FRANÇAIS ET FRANÇAISES (CRAE – UPJV)

Espace Camille Claudel

Commissaires : Charlotte Beaufort et Elisabeth Piot

SYLVAIN BARBEROT

Cri/Mute

Installation vidéo sonore, 2015

CHARLOTTE BEAUFORT

Transparent Walls #3 – série Diaphanies

Lumière ambiante et programmation lumineuse, 2019

DINAH BIRD ET JEAN-PHILIPPE RENOULT

The Spear (AG 013)

Impression photo, carte postale et QR code sonore, 2019

MARGOT BURIDENT ET GRZEGORZ PAWLAK

Nebula

Impressions numériques et vidéo HD, 2019

ANNA BUNO

Vestige

Impression numérique sur plexiglass, néo et rail d'acier, 2018

EMMA DUSONG

Robines

Projection vidéo sonore, 2016

(1/3) Collection Musée Gassendi

CORINNE LAROCHE

BK-avril et 18-B-20

Dessins sur calque et papier, 2000-2006

FABIEN LERAT

Sans titre

Verre et bois, 1991

STÉPHANIE MANSY

Particules (Tomes 1 et 2)

Graphite, pastel/action performative durant l'exposition, 2019

HÉLÈNE NATY

En creux

Céramique et verre, 2019

ELISABETH PIOT

Sans titre

Porcelaine et acier, 2019

STÉPHANIE SMALBEEN

Carrare (1, 2 et 3)

Graphite et mine de plomb sur papier, 2018-2019

GHISLAINE VAPPÉREAU

Mine de rien

Grillage et tôle galvanisée

Bas-relief

Bois et plâtre

Sans titre

Sérigraphie

1991-2004

Le Safran

Commissaires : Charlotte Beaufort et Marie Lepetit

ANNE BLANCHET (SUISSE)

Plexiglass, lumière, vidéo

NATACHA MERCIER (FRANCE)

Peintures



Anne Blanchet (2019), Le Safran (Photo : Philippe Boissonnet)

VOLET 2 :
Conférenciers/conférencières
invité.e.s

Responsables scientifiques :
Charlotte Beaufort, Philippe Boissonnet
Organisé par le Centre de recherches
en arts et esthétique (CRAE-UPJV) en
collaboration avec le Groupe URAV (UQTR)

MERCREDI, 6 NOVEMBRE (LE LOGIS DU ROY)

PAMELA KRAUSE (Sorbonne Université, France)

L'obscur transparence de l'œuvre d'art : une approche phénoménologique

PIERRE-HENRY FRANGNE (Université de Rennes 2, France)

Transparence et opacité de la représentation dans les arts de la seconde moitié du XIXe siècle

VIRGINIE A. DUZER (Pomona College, Californie, USA)

Promenade littéraire à travers le verre

MACHA OVTCHINNIKOVA (Université de Picardie Jules Verne, France)

Transparences et opacités du matériau filmique : analyse de Brèves rencontres de Kira Mouratova

GUILLAUME CASSEGRAIN (Université Grenoble Alpes, France)

La venue des transparences. A propos de photographies de Denis Roche

MARIE LEPETIT (Artiste, France)

Des traversées

CLÉLIA NAU (Université Paris 7, France)

Feuille, feuillage, feuilleté: photographie et diaphanie

JEUDI, 7 NOVEMBRE (LE LOGIS DU ROY)

SANDRINE LE CORRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour, France)
De la transparence à l'interférence. Écran de la vitrine

ERIK ANSPACH (ENSCI-Les Ateliers, France)
Transparence(s), pouvoir(s), design(s)

FRANCE JOYAL (Artiste, Université du Québec à Trois-Rivières, Québec)
Plein écran

JORDANA MAISIAN (Architecte, ENSA Paris-Malaquais, France)
Transparences opératoires. De l'apparition disparaissante dans l'invention de l'architecture moderne

EMMANUEL ALLOA (Université de Fribourg, Suisse)
Une transparence révolutionnaire. Le rêve d'une société perméable

PHILIPPE BOISSONNET (Université du Québec à Trois-Rivières, Québec)
Transparences holographiques des images, des corps et du monde. Une tendance esthétique ?

FILIPPO FIMIANI (Université de Salerne, Italie)
Light Tattoos. Visibilités et lisibilités de la ville contemporaine

ANNA BUNO (Artiste, France)
Trouble dans le discours – généalogie du dessin (conférence-performance)

DAMIEN BONNEC (Université de Rennes 2, France)
Michaël Lévinas, une pratique du transparent

NADIA PODZEMSKAIA (CNRS-EHESS)
Qu'est-ce qui transparait dans les œuvres d'Eugène Gabritchevsky

VENDREDI, 8 NOVEMBRE (LE SAFRAN)

CHARLOTTE BEAUFORT (Université de Picardie Jules Verne, France)
La transparence chez Robert Irwin

MARIANNE MASSIN (Sorbonne Université, France)
Transparence/transparaître dans les œuvres de brouillard. Enjeux artistiques, esthétiques et philosophiques

ANNE BLANCHET (Artiste, France)
Rendre la lumière visible. Light Drawings et Light Drawings Outdoor

BERTRAND PRÉVOST (Université de Bordeaux-Montaigne, France)
De la subtilité des images. Air, milieu, éther

RONALD SHUSTERMAN (Université de Saint-Etienne, France)
Voir comme... ou à travers... et malgré tout... Dialectiques de la transparence et de l'opacité

TOM KALIS (Université de Pau et des Pays de l'Adour, France)
Le caviardage diaphane

GIUSEPPE CRIVELLA (Université de Pérouse, Italie)
L'épiderme nomade des images. Les anatomies sauvages de Stephen Gammel, Zoran Musić, Reg Butler, Sophie Jodoin, Jimmy Graison, Nicola Samori

NATACHA MERCIER (Artiste, Belgique)
Invisibiliser le sur-visible ou visibiliser l'invisible

BERNARD LAFARGUE (Université Bordeaux 3, France)
Mon nom est personne



The Two Gullivers (2017) et Guyllaine Champoux (1997), Espace Camille Claudel, UPJV
(Photo : Philippe Boissonnet)

Vernissage du volet 2, Espace Camille Claudel, UPIV (Photo : Philippe Boissonnet)



Coordination éditoriale: Philippe Boissonnet
Graphisme: Ariane Lebeau
Révision linguistique: France Joyal
Photographies: Duo AZed, Louise Boisclair, Philippe Boissonnet,
Guylaine Champoux, Valérie Guimond, Raphaëlle Kern, Isabel Malizia,
Jean-Paul Martel, Alice Mestriner, Martina Mrongovius, Olivier Ricard,
Bertrand Rougié, Kevin Thériault et The Two Gullivers

ISBN: 978-2-9816664-6-8

Éditions Groupe URAV

Dépot légal BanQ et BNC: 2ème trimestre 2021

Imprimé par Géographik, Trois-Rivières, Canada

Remerciements

Le Groupe universitaire de recherche en arts visuels (URAV) et le Centre de recherches en arts et esthétique (CRAE) remercient la Galerie d'art R³, la Galerie d'art du Parc, l'Atelier Silex, le Bureau de l'international et du recrutement de l'UQTR, l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), la revue ARCHÉE et le Consulat général de France à Québec pour leur support dans la réalisation et la diffusion de ce projet d'échanges réflexifs en recherche-création. Un remerciement spécial aussi à la Fondation de l'UQTR et au Bureau des relations internationales de l'UQTR pour les bourses d'aide au déplacement offertes aux étudiants et étudiantes.

Avec un remerciement particulier à Charlotte Beaufort, Lorraine Beaulieu, Besnik Haxhillari, France Joyal, Anne-Marie Lavigne, Christine Palmieri, Elisabeth Piot, Flutura Preka et Christiane Simoneau.





ISBN: 978-2-9816664-6-8

